La semaine du français dans la région de Trois-Rivières

(24 au 28 mars 1980)

DOSSIER TOPONYMIQUE DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
TORONTO
WITHDRAWN
SEP 14 1981
RECEIVED

Gouvernement du Québec
Commission de
toponymie

DOSSIER TOPONYMIQUE DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

Document préparé à l'occasion de

"la semaine du français dans la région de Trois-Rivières"

(24 mars au 28 mars 1980)

Gouvernement du Québec
Commission de toponymie
Mars 1980

CE DOSSIER A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR:

Pierre Beaupré
Jean-Yves Dugas
Jacques Fortin
Jean Poirier

©Commission de toponymie du Québec 1980

Dépôt légal - 1e trimestre 1980
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

		Page
	Introduction	
1.	Les caractéristiques toponymiques de la région de Trois-Rivières	1
2.	Les noms de lieux et leur histoire	5
3.	Les gentilés	
	3.1 Liste des gentilés existants	12
	3.2 Liste des gentilés possibles	13
4.	État des inventaires toponymiques	
	4.1 Inventaires réalisés	15
	4.2 Ce qui devra être fait	16
5.	Les problèmes toponymiques de la région de Trois-Rivières	18
6.	Bibliographie	21
7.	Les ressources régionales	24

Introduction

Du 24 au 28 mars 1980, la Commission de toponymie participe à la Semaine du français organisée par le Bureau régional de l'Office de la langue française de la région de Trois-Rivières. Cette participation concrétise un objectif majeur de la Commission de toponymie: rapprocher son activité de la vie régionale.

En réalité, cet objectif est double: donner une meilleure information sur les activités de la Commission grâce à un contact direct avec les personnes et les organismes régionaux préoccupés de toponymie ; en même temps recueillir sur place les avis et ainsi mieux connaître les problèmes toponymiques particuliers à la région de Trois-Rivières.

Ce Dossier toponymique de la région de Trois-Rivières vise ce double objectif. D'abord, quelques informations toponymiques sont données sur les caractéristiques générales de la région du point de vue de la toponymie, sur l'origine de quelques noms et sur les gentilés (noms d'habitants). Aussi, nous présentons, en résumé, les activités réalisées et à réaliser dans le domaine bien vaste de la toponymie de la région de Trois-Rivières, ce faisant , nous espérons susciter l'intérêt et la participation des personnes et des organismes intéressés à cet élément important du patrimoine culturel qu'est la toponymie.

Aussi, ce Dossier toponymique ne se veut que l'amorce d'échanges et de documents beaucoup plus complets qui pourra engendrer une col-

laboration étroite entre la Commission de toponymie et ses correspondants régionaux. La Commission a besoin de leur coopération et d'avance nous les en remercions.

Henri Dorion
Président

1. LES CARACTÉRISTIQUES TOPONYMIQUES DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

La région de Trois-Rivières est parfois surnommée le "Coeur-du-Québec". Cette dernière appellation se justifie géographiquement: la région se trouve au centre du Québec méridional et est, de surcroît, la seule dont les limites sont adjacentes à celles de six autres régions du Québec. De plus, sans être la plus française en ce pays, la toponymie de la région de Trois-Rivières renferme néanmoins un pourcentage de noms français qui se rapproche le plus de la moyenne nationale. Si on examine, par exemple, les noms des 177 municipalités, nous voyons que 72% d'entre eux sont français (noms hybrides exclus).

Il est vrai que la population anglophone locale (en petit nombre) n'a eu qu'une influence mineure dans la désignation des noms de lieux. En réalité, les noms anglais résultent plutôt d'une imposition systématique. Dans la sous-région des Bois-Francs, par exemple, plusieurs municipalités ont hérité des noms de cantons employés seuls ou associés à d'autres éléments: *Warwick; Chester-Nord; Saint-Germain-de-Grantham;* etc. Dans le vaste secteur des Laurentides, les compagnies forestières imposèrent un grand nombre d'appellations anglaises à des lacs ou cours d'eau du territoire. Bien que la Commission de géographie (remplacée aujourd'hui par la Commission de toponymie) substitua des vocables français à la majorité de ces noms anglais entre 1930 et 1960, il en subsiste un certain nombre aujourd'hui qui désignent cependant des entités assez mineures: *lac Bull; lac Grisborne; etc.*

En ce qui concerne la toponymie amérindienne, la substitution a été moins marquée qu'ailleurs au Québec; mais un certain nombre d'appellations employées par les autochtones ont été écartées dès les débuts de la colonie. Ainsi, Jacques Cartier donna le nom de *rivière de Fouez* à la *rivière Saint-Maurice*. Au début du siècle, par crainte d'un "envahissement des noms sauvages", on s'employa à faire disparaître de la documentation cartographique plusieurs appellations amérindiennes dans le secteur des Laurentides. Un des moyens de les supprimer était de les remplacer par les noms des cantons dans lesquels se trouvaient les entités concernées. Il en est ainsi des lacs *Sassawatisi* (ou *Watoussi*) et *Kawachikamite* dont les spécifiques ont été respectivement changés par *Châteauvert* et *Sincennes*. Fort heureusement, plusieurs noms ont résisté à ces tentatives d'élimination et servent encore à désigner plusieurs entités majeures de la région: *Shawinigan; Maskinongé; Rivière Batiscan; Rivière Matawin; Lac Wayagamac; etc.*

Si l'on revient aux noms de municipalités, on remarque l'importance accordée aux vocables religieux. Ainsi, 61% de ces désignations municipales sont d'origine religieuse, dont 56% d'hagionymes (noms de saints). Le plus souvent, ces noms sont associés à d'autres éléments (termes descriptifs, noms de cantons, etc.). Le résultat de ces combinaisons est parfois assez lourd: *Notre-Dame-du-Mont-Carmel; Saint-Louis-de-Blandford; Sainte-Philomène-de-Fortierville; La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie; etc.* Enfin, au sud du Saint-Laurent, on peut observer la plus forte

concentration de noms de municipalités se terminant par le mot "ville": *Drummondville; Plessisville; Princeville; Laurierville; Victoriaville; Baieville; Daveluyville; etc.* Sans compter les noms de localités ou de bureaux de poste (*Pierreville; Parisville...*) Ces toponymes ont généralement une origine dédicatoire.

Si la banalité ou la lourdeur caractérisent quelques toponymes majeurs de la région de Trois-Rivières, on retrouve en revanche bon nombre d'appellations pittoresques inspirées par le milieu physique ou la petite histoire: *La Tuque; Bout-du-Monde; Pince-Bec; rivière des Envies; la Queue de Poêle et le Bec de Canard (méandres); etc.* D'autres noms sont d'origine étrangère: *Picardie; Petite-Floride; chemin de la Petite-Belgique*; route du Pérou; rang Chicago; etc.* Des archaïsmes et des régionalismes viennent enrichir cette nomenclature: *La Barbassière; le Veugle (marécage); le Marigot (ruisseau); champ des Atocas (marécage); etc.*

Des enquêtes toponymiques récentes sur le terrain ont également permis de découvrir des termes génériques particuliers à la région. Certains de ceux-ci peuvent être employés ailleurs mais souvent dans un autre sens. Ainsi, le générique "coupe" (*Coupe à Brizard*) sert à désigner une vallée encaissée, un ravin, une gorge, etc. Pour sa part, le terme "désert" serait synonyme de clairière, de lieu défriché: *désert à Brave-Homme.* Enfin, le mot "baie" est souvent employé dans le sens de marécage ou tourbière.

---

* Les noms de voies de communication, bien qu'ils peuvent être officiels, ne figurent pas au Répertoire toponymique du Québec.

Finalement, l'origine et la signification de plusieurs toponymes n'ont pas encore été établis. C'est le cas, par exemple, des noms suivants: *décharge des Rambourgs; ruisseau de la Racine Salée; pont des Glaude; ruisseau Santorio; Renversy (localité); etc.*

La pérennité de la nomenclature française, l'importance accordée aux toponymes d'origine religieuse et le caractère original et parfois fantaisiste des désignations plus récentes, telles sont les principales caractéristiques toponymiques de la région de Trois-Rivières.

2. LES NOMS DE LIEUX ET LEUR HISTOIRE

BATISCAN

Le Père Charles Arnaud a écrit en 1880: "*Batiscan* (d'origine montagnaise) *pathiskan* ou *patiscan, patshiskan*" vapeur, nuée légère". C'est aux gens de la place à savoir si aux environs il s'élèverait quelque vapeur ou brume, plus fréquente qu'en d'autres lieux. Comme je ne connais pas la place, je ne sais si la vapeur ou la brume se trouve sur l'eau ou à terre ferme".

M. Benjamin Sulte dit au sujet de l'origine du mot *Batiscan:*"Champlain, en 1603, mentionne la rivière de *Batiscan*. La carte de 1609 la désigne également. En 1611, Champlain dit qu'il rencontra à Québec un capitaine sauvage appelé Batiscan. Parmi les noms sauvages cités par Lescarbot, on trouve Batiscan. Sur la carte de 1612 figure la *contrée de Batisquan*. L'un des chefs sauvages des ((sic)) Trois-Rivières, en 1627, se nommait *Batisquan*. L'édition des oeuvres de Champlain, en 1632, dit: "La rivière Batisquan, fort agréable et poissonneuse, est proche de celle de Champlain". En 1637, il y avait dans les environs des ((sic)) Trois-Rivières, un chef sauvage appelé TCHIMIOUIRINEAU, surnommé Batiscan (*Relation*, 1637, p. 83)".

Gentilé: *Batiscanais, aise*

BÉCANCOUR

Les lieux et autres entités géographiques de ce nom rappellent Pierre Robineau de Portneuf, sieur de Bécancour, qui, le 14 novembre 1684, obtint la seigneurie qui devait par la suite porter cette appellation. Il avait emprunté ce surnom de Bécancour à quelque commune ou terre de sa province natale en France.

La *rivière Bécancour* avait été désignée antérieurement sous les appellations de *Rivière Puante* et de *Rivière Saint-Michel*.

Gentilé: *Bécancourien, ienne*

CHAMPLAIN

Nom qui identifie une division de recensement, un district électoral, une paroisse, un village et un cours d'eau. Les lieux de ce nom rappellent le Père de la Nouvelle-France. Dans sa "Table pour cognoistre les lieux remarquables en ceste carte (1632)", Samuel de Champlain indique: "Rivière de Champlain proche de celle de Batisquan au Nordouest des Grandines (Grondines)." La carte de J. Bourdon de 1641 donne "R. Champlain".

Le nom s'étendit à la localité vers le milieu du XVII^{e} siècle. Dans un manuscrit anonyme datant de 1666 environ, il est précisé que: "le fort de Monsieur de la touche Champlain, lequel depuis un an a fait une collonye de cinquante habitans en ce lieu".

Gentilé: *Champlainois, oise*

DRUMMONDVILLE

C'est aux dernières lueurs du crépuscule, le 14 avril 1815, que le major-général Frédéric-Georges Hériot, qui remontait la *rivière Saint-François*, à la tête d'un détachement de soldats appartenant aux régiments licenciés des Meurons, des Watteville et des Voltigeurs, planta sa tente sur la côte sud de la rivière, à l'endroit précis où se trouve aujourd'hui cette ville. Émerveillé du site et des pouvoirs d'eau presque naturels dont il prévoyait dans doute les immenses avantages pour le futur, il appela ce magnifique promontoire du nom du général sir Gordon Drummond, alors administrateur du Canada.

Gentilé: *Drummondvillois, oise*

GENTILLY

La seigneurie de Gentilly fut concédée le 14 août 1676 à Michel Pelletier, sieur de La Prade. C'est peut-être en souvenir de la commune de Gentilly, près de Paris, que Michel Pelletier nomma ainsi sa seigneurie.

Gentilé: *Gentillois, oise*

GRAND-MÈRE

Grand-Mère doit son nom à la forme du rocher qui sépare les deux chutes de cet endroit, et dont la ressemblance avec une vieille femme assise était frappante, il y a cinquante ans.

Le nom en usage chez les Algonquins est *Kokomis*, terme signifiant " ta grand-mère".

La carte accompagnant la Relation de voyage de 1806 de Jean-Baptiste Perrault, indique " gr. mère".

Gentilé: *Grand-Mérois, oise*

LA TUQUE

La Tuque, une montagne de forme ronde, a l'aspect de ces bonnets de laine que nous appelons *tuques*. De la montagne le nom s'étendit au village qui se forma à ses pieds.

Saint Zéphirin pour patron de *La Tuque* vient de Mgr Zéphirin Lorrain, le premier évêque qui eût visité cette mission et aussi le premier évêque de *Pontiac*.

La carte, accompagnant la Relation de voyage de 1806 de Jean-Baptiste Perreault, indique " P (portage) de la tuque".

Gentilé: *Latuquois, oise*

LOUISEVILLE

C'est en 1879 que la *Rivière-du-Loup-en-Haut* a été incorporée en ville sous le nom de *Louiseville*, en l'honneur de la princesse Louise, quatrième fille de la reine Victoria.

Les autochtones avaient désigné ce lieu *Mahigan sipiy* mots signifiant "Rivière du Loup".

Vers 1665,ce lieu avait porté le nom de *Rivière-Manereuil*, nom du fondateur et premier seigneur.

Gentilé: *Louisevillien, ienne*

SAINTE-ANGÈLE-DE-LAVAL

Cette paroisse, démembrée de *Bécancour*, était connue autrefois sous les noms de *Passage-du-Fleuve*, d'*Île-de-Bécancour* ou de *Poste-Doucet*.

C'est M. Charles-Olivier Caron, grand-vicaire de Trois-Rivières, qui choisit le vocable *Sainte-Angèle*. Il voulait ainsi honorer les Ursulines de Trois-Rivières dont il était le chapelain. On sait que sainte Angèle de Mérici avait une très grande dévotion à Sainte Ursule. Elle donna le nom d'Ursulines aux religieuses de son ordre pour les mettre sous la protection de l'illustre martyre de Cologne.

Sur la suggestion de M. Édouard Thibaudeau, on ajouta *de Laval*, en l'honneur du premier évêque de Québec et pour distinguer la paroisse de celles de *Sainte-Angèle-de-Mérici*, (Matane) et de *Sainte-Angèle-de-Monnoir*, (Rouville).

SAINTE-ÉTIENNE-DES-GRÈS

Un peu au-dessus de *Trois-Rivières*, dans le Saint-Maurice, il y a un endroit appelé *Les Grès*, où l'on voyait autrefois une chute comparable à celle de Niagara. Le tremblement de terre de 1663 ayant fait ébouler la montagne du haut de laquelle tombait la masse des eaux, il ne reste plus qu'une cascade de quinze pieds d'élévation. Les terrains d'alentour sont couverts de grands blocs de pierre, débris de l'ancien barrage de la rivière. On a nommé ce lieu *Les Grès* à cause de l'aspect qu'il présente.

Habité par une population relativement nombreuse de 1847 à 1883, ce site fut graduellement abandonné et le centre du village se déplaça vers l'ouest. L'érection civile de la paroisse de Saint-Étienne-des-Grès eut lieu en 1859. Le fief Saint-Étienne aurait été concédé " le 28 janvier 1684 à Marie Boucher veuve de Étienne Lafond, soeur du gouverneur des Trois-Rivières, Pierre Boucher" (*Mieux connaître Les Grès*, Shawinigan, 1978, p. 23).

Gentilé: *Stéphanois, oise*

SAINT-MAURICE, RIVIÈRE

Nom qui s'est fixé dès le premier quart du XVIIIe siècle. Dans un jugement rendu par l'intendant Bégon en 1723, il est dit que le *fief Saint-Maurice* est situé sur la rive ouest de la rivière vulgairement nommée *fleuve de Saint-Maurice*.

Il est probable que ce cours d'eau prit ce nom de Maurice Poulin de Francheville, qui s'était fait concéder une terre en fief sur la rive droite de la *rivière des Trois-Rivières* en 1668, et à l'endroit où furent construites les forges du même nom vers 1740.

Dans un ouvrage récent publié par Parcs Canada en 1978, (voir la bibliographie) les auteurs émettent l'hypothèse que le petit ruisseau coulant aux Forges du Saint-Maurice aurait lui-même été dénommé le "Ruisseau à Saint-Maurice", nom qui aurait ensuite été étendu à la grande rivière.

Le 7 octobre 1535, Cartier nomma ce cours d'eau *la rivière de Fouez*, probablement en l'honneur d'un membre de la famille de Foix qui jouait alors un certain rôle en France.

La Relation des Jésuites de 1635 précise que les autochtones appellent ce cours d'eau *Metaberoutin* et que Bacqueville de La Potherie écrit *Maitabiroutine* en 1701. Plusieurs auteurs prétendent que ce mot indigène signifie " tourbillon des vents".

SAINT-ROCH-DE-MÉKINAC

Mékinac , d'après Mgr Laflèche, serait une variante du mot cri *Mikināk*, qui signifie " tortue ".

Certains prétendent que ce nom fut donné à cause d'une montagne qui évoque la forme d'une tortue.

En 1887, Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, qui fit sa première visite pastorale à cet endroit, aurait dit aux habitants: " Comme nous célébrons en ce jour la fête de saint Roch, je donne ce grand saint pour patron à votre mission, et vous la nommerez à l'avenir *Saint-Roch-de-Mékinac*".

SHAWINIGAN

Selon le Père Guinard, ce mot autochtone vient de *ashawenikam* qui veut dire " portage anguleux". Ce terme a cette signification en tête-de-boule, en algonquin et en cri.

La carte, accompagnant la Relation de voyage de 1806 de Jean-Baptiste Perrault, indique la graphie *chawinigan*.

Gentilé: *Shawinigamais, aise*

TROIS-RIVIÈRES

Nom descriptif qui identifia d'abord le *Saint-Maurice* et qui s'est appliqué également au lieu au début du XVII^{e} siècle.

Franquet notait en 1752: " Le nom de cette ville semble indiquer que trois rivières y affluent, tandis qu'il n'y a que celle de St Maurice qui forme quatre isles à son débouché dans le fleuve St. Laurent, où elle se confond par trois passages qui ont donné lieu à son étimologie ((sic))".

Ce lieu était déjà connu sous le nom de *Trois-Rivières* avant 1600. Par exemple, le négociant malouin Pontgravé mentionne ce nom de lieu en 1599.

Gentilé: *Trifluvien, ienne*

YAMACHICHE

Ce nom de *Yamachiche* vient de l'algonquin et il signifie *rivière vaseuse;* on peut traduire plus littéralement, *rivière avec de la vase au fond.* On ne pouvait désigner d'une manière plus heureuse la *petite rivière Yamachiche* qui, dans son cours tortueux, roule toujours une eau blanchâtre, très mauvaise à boire.

On a mis beaucoup de temps à se fixer sur l'orthographe du nom de *Yamachiche;* dans les anciens Actes on trouve notamment les variantes qui suivent: *Yabamachiche, Ouabamachiche, Yabmachiche, Ouabmachiche* et *Ouamachiche,* mais depuis que la localité a pris de l'importance, le nom de *Yamachiche* ou de *Machiche,* par abréviation, a décidément prévalu.

Gentilé: *Yamachichois, oise*

NOMS OFFICIELS	NOMS ET FORMES DISPARUS
BÉCANCOUR, RIVIÈRE	SAINT-MICHEL, RIVIÈRE PUANTE, RIVIÈRE
LOUISEVILLE	RIVIÈRE-MANEREUIL RIVIÈRE-DU-LOUP-EN-HAUT
LOUP, RIVIÈRE DU	MAHIGAN SIPIY
SAINTE-ANGÈLE-DE-LAVAL	PASSAGE-DU-FLEUVE ÎLE-DE-BÉCANCOUR POSTE-DOUCET
SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS	LES GRÈS
SAINT-MAURICE, RIVIÈRE	TROIS-RIVIÈRES, RIVIÈRE DE FOUEZ, RIVIÈRE DE METABEROUTIN, RIVIÈRE
SHAWINIGAN	ASHAWENIKAN CHAWINIGAN
YAMACHICHE	YABAMACHICHE OUABMACHICHE MACHICHE

3. LES GENTILÉS

3.1 Liste des gentilés existants

Note:

La présente liste de gentilés ou noms des habitants de diverses localités de la région de Trois-Rivières est constituée des attestations écrites ou orales relevées jusqu'à maintenant dans des sources nombreuses et variées.

Il faut bien noter qu'il ne s'agit *pas* de gentilés *officiels*, dont il n'existe que de rarissimes exemples. Cependant, ces noms d'habitants sont utilisés à des degrés divers.

De plus, cette liste ne se veut pas exhaustive, compte tenu du peu de sources de renseignements disponibles lorsqu'une recherche ne peut s'effectuer sur les lieux. C'est pourquoi toutes autres attestations de gentilés qui n'y figurent pas contribueraient d'une part à enrichir le corpus existant et d'autre part à éviter de créer des gentilés inutiles pour des lieux qui en possèdent déjà.

Baie-de-Shawinigan	Shawiniganais,aise
Batiscan	Batiscanais, aise
Bécancour	Bécancourien, ienne
Cap-de-la-Madeleine	Madelinois, oise
Champlain	Champlainois, oise
Drummondville	Drummondvillois, oise
Gentilly	Gentillois,oise/Gentyllais, aise

Grand-Mère	Grand-Mérois, oise
La Pérade	Péradien, ienne
La Tuque	Latuquois, oise
Louiseville	Louisevillien,ienne
Nicolet	Nicolétain, aine
Saint-Adelphe	Adelphien, ienne
Saint-Étienne-des-Grès	Stéphanois, oise
Saint-Jean-des-Piles	Pilois, oise
Shawinigan	Shawiniganais, aise
Trois-Rivières	Trifluvien, ienne
Warwick	Warwickois, oise
Wickham	Wickhamois, oise
Yamachiche	Yamachichois, oise

3.2 Liste des gentilés possibles

Note:

La liste des gentilés qui suit se veut strictement indicative. Il ne s'agit en aucun cas d'une recommandation officielle de la Commission de toponymie, mais bien de suggestions destinées à aider ceux qui doivent ou qui désirent créer un gentilé.

Les formes présentées tiennent compte d'un certain nombre de règles exposées dans le *Guide toponymique municipal*, disponible présentement sous forme de document de travail.

Bien que les dérivés consignés ne relèvent pas d'un choix impressionniste et arbitraire, il demeure que certains noms de lieux pourraient donner naissance à des gentilés pertinents autres que ceux suggérés. Toute autre proposition acceptable sera reçue avec joie.

Arthabaska	Arthabaskien, ienne
Des Ormeaux	Des Ormellois, oise
Les Becquets	Becquetais, aise
Maddington	Maddingtonnais, aise
Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Conseillois, oise
Sainte-Angèle-de-Laval	Angélois, oise
Sainte-Clothilde	Clothildois, oise
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	Geneviévois, oise Génovéfain, aine
Sainte-Perpétue	Perpétuéen, enne
Saint-Félix-de-Kingsey	Kingséen, enne
Saint-François-du-Lac	Franciscolacquois,oise
Saint-Jacques-de-Horton	Hortonnais, aise
Saint-Norbert-d'Arthabaska	Norbertois, oise
Saint-Roch-de-Mékinac	Mékinacois, oise
Saint-Stanislas	Stanislassien, ienne
Saint-Thomas-de-Caxton	Caxtonnien, ienne
Saint-Wenceslas	Wenceslassien, ienne
Victoriaville	Victoriavillois, oise
Vincennes	Vincennois, oise

4. ÉTAT DES INVENTAIRES TOPONYMIQUES

4.1 Les inventaires réalisés

Il importe ici de distinguer deux types d'enquêtes effectuées par la Commission de toponymie. En premier lieu, les enquêtes odonymiques. Celles-ci ont actuellement pour objet les noms de voies de communications rurales et sont menées en collaboration avec le ministère des Transports. D'autre part, la Commission procède à des inventaires toponymiques de caractère plus général (non odonymique) qui touchent particulièrement les lieux habités et les entités géographiques naturelles.

A) Inventaires odonymiques

Au nord du Saint-Laurent, toutes les municipalités situées à l'est de la rivière Saint-Maurice ont été parcourues par les enquêteurs. Sur la rive Sud (où l'on retrouve la sous-région des Bois-Francs), environ 90% du territoire a fait l'objet d'une vérification. Ces enquêtes ont été réalisées au cours des années 1978 et 1979.

B) Inventaires non odonymiques

Secteur(s)	Date	Enquêteur(s)
Territoire couvert par la feuille topographique 31I/1	Octobre 1979	Serge Labrecque Marc Richard
Feuille topographique 31I/7	Septembre 1979	Pierre Beaupré Marc Richard
Feuille topographique 31I/8	Octobre 1979	Hélène Hudon Jean-Yves Dugas

Secteur(s)	Date	Enquêteur(s)
Feuille topographique 31I/9	Octobre 1979	Hélène Larochelle Pierre Beaupré
Feuilles topographiques 31I/10, 31I/11 (est) et 31I/15 (est)	Octobre 1979	Pierre Beaupré Michel Gélinas
Enquête chez les Abénaquis de la réserve d'Odanak	1979	Janet Warne
Enquête chez les Amérindiens de la réserve de Manouane	1978-79	Marc Dubé
Territoires couverts par les feuilles topographiques 31H/9, 31H/10, 3H/15 et 31H/16	1978	Christiane Bernard Alain Vallières
Région de Victoriaville	1977	Pierre Beaupré
Municipalités de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Pointe-du-Lac	1977	Pierre Beaupré
Région de Drummondville	1975	Pierre Beaupré
Région de Shawinigan	1974	Pierre Beaupré
Couloir fluvial (Montréal—Lac-Saint-Pierre)	1974	Alain Vallières
Région du lac Édouard	1973	Christian Bonnelly

4.2 Ce qui devra être fait

Le tableau précédent nous révèle que la plus grande partie du secteur habité de la région de Trois-Rivières a été parcourue par les enquêteurs. Il est question ici du territoire situé au sud du 47e parallèle.

Au niveau odonymique, des enquêtes intensives sont prévues dans quelques municipalités de la sous-région des Bois-Francs, ainsi que dans les municipalités de la rive nord du Saint-Laurent situées à l'ouest de la rivière Saint-Maurice.

En ce qui concerne les inventaires non odonymiques, les secteurs couverts par les cartes suivantes devront être visités: 21L/5W, 31I/2, 31I/6E, 31I/15W et 31I/16.

Au nord du 47e parallèle, la Commission de toponymie doit recevoir prochainement le rapport d'une enquête menée chez les Amérindiens de la réserve d'Obedjiwan, par M. Marc Dubé. Après ce troisième relevé en deux ans, la Commission aura déjà une bonne connaissance de la toponymie amérindienne de la région de Trois-Rivières. Enfin, on prévoit effectuer d'autres enquêtes le long de la vallée du Saint-Maurice, jusque dans la région de La Tuque.

5. LES PROBLÈMES TOPONYMIQUES DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

5.1 Parallélisme toponymique

Quoique ce problème ne soit pas aussi aigu que dans d'autres régions (la Côte-Nord par exemple), il est quand même présent.

Il se présente d'abord au niveau municipal: le nom officiel d'une municipalité peut différer du nom du bureau de poste qui se trouve dans l'agglomération concernée. Ainsi, *Valmont* est le nom du bureau de poste de *Notre-Dame-du-Mont-Carmel*. Ces doubles dénominations engendrent souvent de la confusion en cartographie. Par exemple, on retrouve une localité du nom de *Sainte-Sophie-de-Mégantic* dans la municipalité de *Halifax-Nord*; or, une municipalité voisine de celle-ci porte le nom de *Sainte-Sophie*. Même problème avec la localité de *Tingwick* qui ne se trouve pas dans la municipalité du même nom, mais chez sa voisine, *Chénier*.

Dans le premier chapitre, il a été question de noms amérindiens ou anglais qui, pour diverses raisons, ont été changés au début du siècle par des toponymes français. Nous aurions pu compléter le dossier en ajoutant que la même intervention s'est produite au niveau des noms français. En effet, plusieurs appellations dites banales (*Lacs Castor, à la Truite, Clair, etc.*) ont été remplacées par des noms n'ayant aucun rapport avec les lieux. Cependant, des enquêtes récentes démontrent que ces noms "parachutés" avant 1940 ne sont connus aujourd'hui que par certains utili-

sateurs de cartes. Localement, les anciennes dénominations demeurent encore les seules formes en usage populaire. C'est pourquoi la Commission de toponymie procède-t-elle actuellement à une révision de ces anciennes décisions. Lorsque la possibilité de confusion est minime, on effectue un retour aux noms primitifs.

5.2 Les noms de voies de communication (odonymes)

Depuis quelques années, la Commission de toponymie effectue, en collaboration avec le ministère des Transports, un inventaire odonymique du Québec. Afin d'atteindre une relative normalisation, la Commission a établi, dans son *Guide toponymique municipal*, certains critères de choix des termes spécifiques et génériques qui constituent les odonymes. Lors de l'analyse de noms recueillis dans la région de Trois-Rivières, plusieurs problèmes se sont présentés, mais deux (2) difficultés reviennent le plus souvent:

- Lorsque deux voies situées dans deux municipalités voisines se prolongent dans le même axe, elles peuvent porter des noms différents: *Rang Saint-Joseph* vs *Rang Haut-Saint-Joseph*. Il serait souhaitable ici qu'une seule appellation soit attribuée aux deux tronçons.

- Les termes génériques employés sont quelquefois impropres, car ils ne correspondent pas toujours à la réalité, comme le fait d'employer des termes urbains en milieu rural.

  Ainsi , dans certaines municipalités , le mouvement d'urbanisation peut inspirer certains changements non désirables , comme la tentation de changer le générique " rang " pour " boule-

vard", terme que la Commission de toponymie considère comme inutilisable en milieu rural. D'autre part, la ville de *Bécancour* a adopté un groupe de systèmes thématiques qui, malheureusement n'ont pas toujours de rapport direct avec le milieu; ainsi, dans un secteur, on a choisi comme thème les noms d'oiseaux, accompagnés des génériques "rue" et "avenue". Or, certaines routes concernées traversent des municipalités voisines: ces dernières se voient donc dans l'obligation d'accepter les nouvelles appellations qui viennent pertuber le système local.

C'est pourquoi en publiant son *Guide toponymique municipal* (1979), la Commission de toponymie désirait ainsi collaborer avec les municipalités afin de régler certains problèmes pratiques relatifs aux choix des noms (spécifiques et génériques), leurs règles d'écriture et la procédure menant à leur officialisation.

6. BIBLIOGRAPHIE

ANONYME (1945) *Sainte-Angèle de Laval. Historique publié à l'occasion des fêtes du 75e anniversaire, 1870-1945.* (Trois-Rivières, s.é.). 93 pages.

ANONYME (1951) *Le centenaire d'Arthabaska, 28 juin au 2 juillet 1951.*(Arthabaska, Imprimerie d'Arthabaska). 180 pages.

ANONYME (1973) *Drummondville.* S.l. Société d'édition montréalaise. 185 pages.

ANONYME (1977) *Hyamaska, Yamaska,Maska 1727-1977.Volume-souvenir à l'occasion du 250e anniversaire de la paroisse de Saint-Michel d'Yamaska.* S.l., s.é. 239 pages.

AUDET, Francis - J. (1921-1922)"Variations de noms géographiques du Canada". *Bulletin de la Société de géographie de Québec.* Septembre-décembre pp. 290-301; janvier-février pp. 24-36.

BELLEMARE, Pierre-Antoine -Adélard et Hervé Trudel (1933) *Batiscan (Saint-François-Xavier de)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public. 55 pages. (Pages trifluviennes, Série A, nº 5).

BELLEMARE, Raphaël (1903) *Les bases de l'histoire d'Yamachiche 1703-1903.* Montréal, Beauchemin. 448 pages.

BOUCHER, Thomas (1952) *Mauricie d'autrefois.* (Trois-Rivières),Éditions du Bien public. 206 pages.

CARON, Napoléon (1890) *Deux voyages sur le Saint-Maurice.* Trois-Rivières, P.-V. Ayotte. 322 pages.

CARON, Napoléon (1892) *Histoire de la paroisse d'Yamachiche.* Trois-Rivières, P.-V. Ayotte. 300 pages.

CARUFEL, David-O.-S. De (1907) *Notes sur la paroisse de Notre-Dame du Mont Carmel, comté de Champlain.* Trois-Rivières, Éditions S. De Carufel. 241 pages.

CLOUTIER, Jean-J.-P. (1917) *Histoire de la paroisse de Champlain.* Trois-Rivières. Impr. du Bien public. 2 volumes.

DESBIENS, Lucien (1933) *Au coeur de la Mauricie (La Tuque).*Trois-Rivières. Éditions du Bien public. 60 pages.

DÉSILETS, Auguste (1933) *La Grand'Mère, première partie*. Trois-Rivières, Éditions du Bien public. 64 pages (Pages trifluviennes, Série A, nº 10).

DUBOIS, Lucien (1935) *Histoire de la paroisse de Gentilly*. S.l., s.é. 286 pages.

EN COLLABORATION (1979) *Champlain au fil du Chemin du Roy 1917-1979*. Trois-Rivières. Éditions du Bien public. 247 pages.

GUINARD, Joseph-E. père (1960) *Les noms indiens de mon pays. Leur signification, leur histoire*. Montréal, Éditions Rayonnement. 198 pages.

LAROCHELLE, Fabien (1976) *Shawinigan depuis 75 ans (1900-1975)*. Shawinigan. Hôtel de ville. 747 pages.

LECLAIRE, Alphonse (1906) *Le Saint-Laurent historique, légendaire et topographique de Montréal à Cacouna et à Chicoutimi sur le Saguenay*. Montréal, Compagnie de publications commerciales. 259 pages.

LESAGE, Germain (1961) *Histoire de Louiseville 1665-1960*. Louiseville, Presbytère de Louiseville. 450 pages.

MAGNAN, Hormidas (1925) *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*. Arthabaska, s.é. 739 pages.

MAILLOT, Charles-E. (1914-1920) *Les Bois-Francs*. Arthabaska, La Cie d'Imprimerie d'Arthabaska. 4 volumes.

MASSICOTTE, Édouard-Zotique (1936) *Sainte-Geneviève-de-Batiscan*. Trois-Rivières, Éditions du Bien public. 131 pages.

MÉLANÇON, Germaine et al. (1978) *Mieux connaître les Grès*. S.l.,s.é. 123 pages .

NADON, Pierre et al. (1978) *Le ruisseau des Forges du Saint-Maurice*. Québec, Parcs Canada, nº 302. 229 pages.

PLANTE, Herman (1937) *Saint-Justin, Foyer de sérénité rurale*. Trois-Rivières, Éditions du Bien public. 162 pages.(Pages trifluviennes,série A, nº 19).

PLOURDE, Amanda (1916) *Notes historiques sur la paroisse de Saint-Léon-Le-Grand*. Trois-Rivières, Éditions du bien public. 88 pages.

RIVARD, Marcelle (1976) *Gentilly 1676-1976* . Gentilly, Comité de l'Album-souvenir. 345 pages.

RIVARD-de-PLESSIS, Jean (pseud) (1935) *La naissance de Plessisville, 1835-1855. Dans les Bois-Francs*. Plessisville, Impr. Houde et Houde. 192 pages.

ROUILLARD, Eugène (1906) *Noms géographiques de la province de québec et des provinces maritimes empruntés aux langues sauvages avec carte indiquant les territoires occupés autrefois par les races aborigènes*. Québec, Éditions Marcotte. 110 pages.

ROY, Pierre-Georges (1906) *Noms géographiques de la province de Québec.* Lévis, s.é. 514 pages.

SAINT-AMANT, Joseph (1896) (1932) *L'Avenir, townships de Durham et de Wickham . Notes historiques et traditionnelles avec précis historiques des autres townships du comté de Drummond...* Arthabaska. 432 pages.

SULTE, Benjamin (1870) *Histoire de la ville des Trois-Rivières et de ses environs...* Montréal, Eusèbe Sénécal. 126 pages.

TESSIER, Albert (1935) *1535-1935 Trois-Rivières. Quatre siècles d'histoire.* Trois-Rivières, Le Nouvelliste.199 pages.

THÉRIAULT, Yvon (1954) *Trois-Rivières, ville de reflet.* Trois-Rivières, Éditions du Bien public. 126 pages.

TRÉPANIER-MASSICOTTE, Janine (1978) *Chez nous en Nouvelle France 1608-1787. Origine des familles, Arrivée des ancêtres. Début de la colonie et de la région. Fondation de Saint-Stanislas.* Trois-Rivières. Éditions du Bien public. 155 pages.

Cette bibliographie représente une partie des références compilées à la Commission de toponymie. Toute information supplémentaire sur le sujet nous sera d'une grande utilité pour compléter notre fichier et ainsi permettre de mieux répondre aux intéressés.

7. LES RESSOURCES RÉGIONALES

La bibliographie qui précède donne une idée, au demeurant bien incomplète, de la quantité et de la variété de l'information que l'on peut trouver dans différentes sources écrites. Ce sont là quelques témoins d'une toponymie que l'histoire a quelquefois relégués dans l'oubli.

Nous voudrions vous rappeler ici qu'une des plus précieuses ressources de chaque région en matière de toponymie, c'est encore la mémoire des habitants de la région, c'est-à-dire ceux-là même qui ont nommé les innombrables lieux qui composent ce territoire et qui utilisent quotidiennement cette toponymie spontanée et souvent riche en informations historiques ou géographiques. Ces témoins constituent des informateurs de première valeur pour la Commission de toponymie, qui tient à officialiser les noms de lieux tels que la population régionale les utilise.

D'avance, nous remercions toute personne, tout organisme qui voudra bien transmettre à la Commission de toponymie avis, renseignements et suggestions de toute nature relativement à la toponymie de la région de Trois-Rivières, une des plus riches du Québec. Aussi, la Commission est disposée à répondre aux questions et aux problèmes qui se posent aux utilisateurs ou aux créateurs de toponymes. On peut communiquer avec l'un ou l'autre des services de la Commission à l'adresse suivante:

Commission de toponymie
220, Grande Allée Est
Québec G1R 2J1
Tél: 643-9705 (Service des Communications)
643-2817 (Direction des Opérations)